

AVANT-PROPOS

AVEC LES AUTRES ET POUR LES AUTRES

Antonio RODRIGUEZ et Patricia SUSTRAC

*À la mémoire de Maria Green,
critique, traductrice et éditrice de correspondances de Max Jacob,
professeur de l'Université de Saskatoon (Canada).*

De 1895, année de la première lettre retrouvée, aux derniers appels du 28 février 1944 avant l'internement à Drancy, Max Jacob eut une production épistolaire intense. Par son ampleur, le statut prestigieux de ses correspondants, la tension constante de son écriture et son actualité éditoriale, ce vaste ensemble fait de cet écrivain un des épistoliers majeurs du XX^e siècle. Loin de considérer sa correspondance comme de simples documents biographiques, en marge de ses productions littéraires, le colloque international d'Orléans visait à interroger en profondeur l'activité épistolaire de Max Jacob. Peut-on dire de sa correspondance qu'elle est une part de l'œuvre ? Comment s'est-elle bâtie du vivant de l'auteur ou après sa mort ? Quelles stratégies rhétoriques, de voix ou de communication, mobilise-t-elle ? Quels ont été les principes éditoriaux choisis ? Comment les biographies se fondent-elles sur les lettres ? Cette correspondance engage-t-elle un plaisir esthétique singulier ? Autant de questions soulevées lors de ce colloque. Abondamment publiées, les lettres de Max Jacob avaient encore été peu considérées par la

critique. Ce colloque ouvre une exploration commune et plurielle de ce vaste ensemble en conjuguant les méthodes. Les lettres de Max Jacob n'échappent pas aux codes de l'épistolaire, mais elles sont un élément indispensable à sa démarche littéraire. Elles livrent les principes de ses œuvres, les accompagnent, les éclairent parfois. Elles montrent l'investissement constant et le sacrifice liés à l'écriture ; elles donnent en partage la vitalité de sa foi. Espace privilégié pour les confidences, sa correspondance indique ce qu'il cherchait à être, comment il voyait son existence et ce qu'il révèle de sa vie.

Ce numéro des *Cahiers Max Jacob* présente un horizon d'approches nouvelles de l'auteur. Les contributions rassemblées traitent d'un corpus abondant de plus de soixante-dix ans. Elles donnent des clés de compréhension pour entrer dans ce large corpus, en se méfiant des jugements hâtifs sur cet auteur. Car la correspondance, « œuvre d'art en liberté¹ », s'inscrit de surcroît dans le mouvement même d'une rencontre : elle est appel, échange, épreuve. Des diverses facettes, ce volume rend compte à travers plusieurs sections étroitement articulées.

La première section se centre sur les approches générales croisant les questions de formes, de genres et de thèmes. Les contributeurs interrogent les conditions, les types et les structures de l'écriture épistolaire ainsi que leurs modes d'énonciation (adresse à autrui, lettres aux jeunes poètes, lettres fictives, les destinataires, la stylistique des formes épistolaires).

La deuxième section part des échanges avec un destinataire, et elle donne à lire plusieurs correspondances singulières. Max Jacob, on le sait, voulait faire « office de vigie » pour les jeunes générations de son époque. Parmi les trois correspondances inédites publiées dans ce volume, la première est celle échangée avec l'écrivain Jules Supervielle. Outre les poèmes dédiés en 1922, la rencontre de 1923 à Guéret avec Jouhandeau en a fait un allié contre les surréalistes. Les deux correspondances suivantes, publiées par extraits, étaient destinées à de jeunes poètes : nous donnons ici des lettres à René Guy Cadou qui « a en lui l'essentiel » et, aux antipodes, celles à Alain Messiaen, déconsidéré et rétif à tout enseignement, même si l'aîné offre sa didactique pour l'amener vers de meilleurs auspices. Ces différences dévoilent immédiatement la méthode de Max Jacob, ses objectifs et ses motivations : « Voilà longtemps que je travaille à humaniser, à agrandir les poètes. Il faut qu'ils apprennent à *écrire*, à penser, à souffrir, non en mots mais en vrai... » (à Michel Manoll, fin juin 1941).

La troisième section présente les collections des correspondances conservées dans les « fonds Max Jacob » des établissements publics. Elle permet de mieux comprendre l'historique et les buts de la conservation de ces documents précieux. Pour conclure, une bibliographie générale de la correspondance de Max Jacob donne une liste utile pour poursuivre les lectures, les recherches et les éditions.

Puissent donc ces actes de colloque indiquer des voies pour une plus ample reconnaissance encore de la correspondance de cet auteur, comme une partie intégrante de son œuvre, et offrir des pistes plus larges pour la critique de l'épistolaire.

REMERCIEMENTS

Ce colloque a bénéficié de nombreux soutiens tant scientifiques que financiers sans lesquels il n'aurait pas pu être organisé. Nous tenons à remercier les membres du comité scientifique : Mmes Michèle Coïc, Brigitte Diaz, Geneviève Haroche-Bouzinac, Anne Kimball et Anne Mary. Bien évidemment, nous avons une pensée reconnaissante pour tous les conférenciers qui nous ont rejoints, parfois de loin. À l'Université d'Orléans, une gratitude particulière pour leur accueil chaleureux va à Alain Davesne et à Émilie Ndiaye, alors respectivement directeur et vice-directrice de l'U.F.R. Lettres, Langues et Sciences humaines.

Nous remercions la Médiathèque d'Orléans de nous avoir aussi accueillis lors de la seconde journée du colloque, tout particulièrement sa nouvelle directrice Anne-Françoise Blot.

Nous remercions les responsables des fonds patrimoniaux des bibliothèques et des musées pour l'aide apportée à la constitution du dossier iconographique du présent volume : Raphaëlle Drouhin et Olivier Morand (Musée, Médiathèque d'Orléans) ; Catherine Le Guen et Sandrine Koullen (Musée, Médiathèque de Quimper) ainsi que Mmes Anne Mary (BnF) et Brigitte Richard (Musée de Granville).

Nous pensons avec émotion à Anne Monginoux, bibliothécaire au fonds précieux de la Médiathèque d'Orléans, qui n'aura pas eu le plaisir de lire ce numéro auquel elle avait prêté toute son attention.

Nous remercions chaleureusement nos partenaires financiers, tout particulièrement : Messieurs Jean-Claude Van Dam, alors directeur régional de la D.R.A.C. Centre et Francis Deguilly, secrétaire général ; François Bonneau, président du Conseil régional de la région Centre ; Jean-Pierre Cescosse du Centre national du Livre, ainsi qu'à la Fondation de La Poste : Maryline Girodias, adjointe à la déléguée générale, Patricia Huby, chargée de mission, et François Aron, conseiller.

Nous remercions également le solaire et généreux Rufus d'avoir spontanément accepté de porter la parole vivante de Max Jacob dans le spectacle *Rufus lit la correspondance de Max Jacob* qu'il a donné à entendre au Théâtre d'Orléans grâce à la complicité d'Arthur Nauzyciel, metteur en scène et directeur du Centre dramatique national d'Orléans/ Loiret/ Centre.

L'Association des Amis de Max Jacob s'est également encore une fois mobilisée pour accompagner et aider à la tenue de cette manifestation scientifique sur divers plans ; une longue liste de noms serait nécessaire pour saluer les diverses énergies bénéfiques qui ont œuvré pour cet événement.

Enfin, une gratitude particulière pour leur fidèle soutien va à Mmes Sylvia Lorant et Béatrice Saalburg, ayants droit du poète Max Jacob. À tous nous présentons nos plus sincères et chaleureux remerciements.

NOTE

- ¹ Réponse de Max Jacob à l'enquête menée par *Les Nouvelles Littéraires* : « Pour vous, la correspondance est-elle un genre littéraire ? », 24 décembre 1938, p. 6.

NOTE D'ÉDITION

1.- ÉDITION DES CORRESPONDANCES

Nous proposons une transcription littérale de l'édition des correspondances ou des extraits inédits de lettres qui illustrent les articles : si l'écriture de Max Jacob est parfois hâtive et la ponctuation omise, les abréviations et les ellipses ont été aisément déchiffrables. C'est pourquoi l'orthographe habituelle et la ponctuation conventionnelle ont été restituées. Les conventions typographiques ont été appliquées aux titres des ouvrages et les retours à la ligne ont été respectés. Les nombreux ajouts placés dans les marges des lettres ont été réintroduits dans la logique du texte et sont indiqués chaque fois.

2.- LISTE DES ABRÉVIATIONS

Œuvres de Max Jacob

O JACOB Max, *Œuvres*, édition établie, présentée et annotée par Antonio Rodriguez : Gallimard (collection Quarto), 2012.

Les correspondances générales de Max Jacob

A *Les Amitiés et les Amours*, 3 tomes, lettres réunies, annotées et présentées par Didier Gompel-Netter, Nantes : Le Petit Véhicule, 2003 - rééd. : L'Arganier, 2005 et 2006.

Pour chaque tomain : *AAI* ; *AAII* ; *AAIII*.

C *Correspondances de Max Jacob*, 2 tomes, lettres réunies par François Garnier : éd. de Paris, 1953 et 1955.

Pour chaque tomain : *CI* ; *CII*.

P *Les Propos et les Jours, 1904-1944*, lettres réunies, annotées et présentées par Annie Marcoux et Didier Gompel-Netter, Turin : Zodiaque, 1978.